

Patricia Arnoux
et son golden
retriever mon-
trent le chemin
de la réinsertion.

Prison de Strasbourg

Des animaux pour aider les détenus

Chaque prisonnier
est le «réfèrent»
d'un animal...

...qu'il nourrit,
soigne, une heure
par jour.

Depuis trois ans, Patricia Arnoux fait entrer chiens, furets, tourterelles et chinchillas à la maison d'arrêt de Strasbourg. Présentation de ce programme de médiation animale aux résultats encourageants.

développer d'autres programmes de médiation animale en prison», commente Patricia Arnoux.

Aider à désamorcer les tensions

Diplômée d'un Deug de psychologie et titulaire d'une formation de comportementaliste animalier ainsi que d'une formation de quatre mois en médiation animale au Québec, Patricia Arnoux a l'idée, en 2008, de proposer des visites avec Sunny, son golden retriever, à la prison de Strasbourg. Elle est persuadée que l'introduction d'animaux en prison

peut aider à désamorcer les tensions. Son projet se heurte d'abord à un refus de l'administration pénitentiaire, qui trouve l'idée sans intérêt. Puis, quelques mois plus tard, face à l'augmentation de suicides chez les mineurs, l'administration la rappelle. Patricia passe soixante heures par mois auprès des détenus. En septembre 2009, un premier local est créé dans le quartier des hommes pour accueillir hamsters, tourterelles, chinchillas... Un second ouvre chez les femmes. Aujourd'hui, c'est près de trente animaux qui restent à demeure. Chaque détenu est le «réfèrent» d'un animal. Il passe une heure par jour à le nourrir, le sortir, jouer avec lui ou nettoyer sa cage.

Un mieux-être et une chance de réinsertion

Aucun détenu ne raterait ce «moment de liberté» comme ils disent. «Le fait de m'occuper des animaux

me permet de garder un rythme de vie, presque comme avant; je sais pourquoi, ou plutôt pour qui je dois me lever le matin», explique un détenu. Ces séances de médiation animale se révèlent très positives pour les prisonniers sur deux points: elles offrent un véritable mieux-être pendant leur incarcération et une meilleure chance de réinsertion à leur sortie. L'expérience fonctionne tellement bien qu'elle a pris un nouvel essor à l'automne 2010: une quinzaine de détenus ont effectué un «bilan d'intelligence relationnelle» avant de suivre une formation et d'obtenir un certificat de capacité aux soins des animaux domestiques, validé par le ministère de l'Agriculture. Ce diplôme en poche, ils peuvent à leur sortie envisager une activité professionnelle en lien avec les animaux: élevage, éducation canine, toilettage, vente. ●

CLAUDINE COLOZZI

*www.evi-dence.fr

**www.taac.fr

***Ce prix vise à promouvoir et à récompenser l'innovation des personnels de justice.

Qu'est-ce que la médiation animale ?

Le but de la médiation animale est d'exploiter les liens bienfaisants et naturels qui existent entre l'homme et l'animal. Ce dernier joue un rôle de médiateur entre l'intervenant et la personne en souffrance (personne incarcérée, malade, handicapée...). Sa présence contribue au mieux-être de la personne. Il s'agit d'une pratique professionnelle reconnue puisqu'un diplôme universitaire a été créé à la faculté de médecine de Clermont-Ferrand.